

Pastoralisme

BANDE DESSINÉE/Découvrir en bulles et en dessins le quotidien d'un berger d'alpage, dans sa relation aux animaux, au territoire et à l'environnement. Un regard sur le respect des bergers et des éleveurs à l'égard de leurs animaux.

Dans les pattes des moutons et au-delà des clichés

C'est lors d'un séjour de deux semaines, en Vanoise, aux côtés du berger Alexandre, que l'environnement pastoral et montagnard prit aux yeux de Maïva, randonneuse du dimanche et dessinatrice autodidacte, une allure différente, éloignée des clichés. « J'avais imaginé qu'un séjour en compagnie d'un berger dans les verts pâturages savoyards ressemblerait à une vie heureuse loin du bruit et de la folie du monde ». Mais les bruits des cloches et des bêlements ont vite fait déchanter la visiteuse.

Regarder autrement

Regarder l'environnement montagnard et pastoral autrement. Interroger le rapport du berger et de l'Homme à l'animal et à la nature. Poser un regard sur la beauté de son approche au monde. Cette bande dessinée « *Dans les pattes des moutons* », qui vient de paraître, invite à poser un regard différent sur le monde mal connu, souvent mal aimé, de l'élevage : sous l'angle de « l'humanité » plutôt que celui de la mauvaise condition animale.

Ce témoignage et celui de Natacha Boutkevitch réalisatrice du film « *Quand le soleil quitte l'eau de l'herbe* », (distribué en DVD avec le livre) racontent la relation fine, immergée dans une expérience organique et sensorielle, parfois onirique, où l'animal donne le tempo. Et quand l'être humain apparaît, c'est pris par sa passion du vivant, dans le rythme des brebis et agneaux, chiens de conduite et de protection. Les éleveurs bergers ajustent leurs pas à celui des animaux rassemblés en troupeau, font éprouver cette intelligence modelée par la relation au vivant où la séparation entre l'animal et le non-animal n'a plus cours.

La saison de l'agnelage

Dans un premier temps, Alexandre invite à partager son quotidien, dans sa bergerie drômoise, lors de sa saison préférée, celle de la naissance des agneaux. « C'est là que je découvre son travail d'éleveur à Buis-les-Baronnies » explique Maïva.

- « Tu ne dessines pas les brebis moches, hein?! celles qui sont toutes creuses! » lui demande Alexandre.
- « Mais elles sont toutes pareilles tes brebis, je ne vois pas de différences, moi ».



Faire manger ses brebis, ce n'est pas que produire de la viande : ce sont les rendre belles, leur donner de la valeur, les honorer. Avoir un beau troupeau c'est une belle manière de façonner le milieu et de devenir avec lui.



L'animal, l'homme et la montagne ne font qu'un, dans une relation tissée de respect et d'équilibre.



La bande dessinée de Maïva et le film de Natacha Boutkevitch, « *Quand le soleil quitte l'eau de l'herbe* » plongent dans le quotidien d'un berger.

Puis Maïva découvre une vieille astuce de berger, dérangeante, et insolite : la technique de l'empelissage.

Dans notre société, la mort est un sujet tabou

Il existe peu de témoignages visuels de cette méthode où l'on demande à une brebis d'allaiter un agneau d'une autre mère, « dans notre société un tabou entoure la mort. Le secteur de l'agro-industrie fait preuve à ce sujet d'un certain goût pour l'opacité. Pourtant, à la période de la mise bas, le sang est partout. Le sang de la vie, mais

aussi le sang de la mort : sa présence est une chose normale pour l'éleveur. L'expérience du berger qui tue un animal qui vient de naître, car il n'était pas viable, puis l'empelissage pour qu'une brebis adopte un nouveau bébé ne m'a été montré qu'à la fin du séjour, une fois la confiance installée. Loin d'être un geste cruel, égoïste et gratuit, ce geste remédie au mal-être d'un animal et sauve une vie d'un agneau qui n'avait plus sa mère. C'est un sujet dérangeant que je traite via l'usage du dessin, la douceur des lavis, et le noir et blanc, ce qui permet d'éviter le voyeurisme de l'image photographique ou télévisuelle ».

Pas de folklore mais de l'humanité

Maïva poursuit son témoignage en expliquant la diversité du métier de berger, « j'ai rencontré un éleveur profondément humain, consciencieux, montrant de l'empathie envers ses bêtes, et soucieux de leur bien-être. C'est un métier à plusieurs casquettes, dont certaines semblent improbables ! À la période de l'agnelage les mains de l'éleveur soulagent les mères, donnent la vie, soignent, sauvent, pratiquent la césarienne, l'euthanasie... J'imaginai un berger qui sait et ordonne à des bêtes passives et obéissantes. La réalité est plus riche et complexe. Les brebis connaissent des lieux où l'herbe est meilleure qu'ailleurs. Le chien peut hurler de souffrance à l'idée de ne pas pouvoir venir travailler avec son maître ». En fait, comme le précise Natacha Boutkevitch, « il n'y a pas d'un côté des êtres vivants clos sur eux-mêmes et d'un autre un environnement réceptacle, mais une interrelation permanente ou chacun fait en fonction de l'autre ».

Claudine Lavorel

Collection Hors les drailles - Dans les pattes des moutons
88 p. bande dessinée + film DVD : 25 € - <https://cardere.fr/12-collections>

✓ La collection « Hors les drailles »

Pour renouveler le regard que notre société porte sur l'élevage (ovin, caprin et bovin), la collection *Hors les drailles*, aux éditions Cardère, répond au besoin de rendre publics des idées, pensées, débats, tant du point de vue de l'analyse et des questionnements que de celui des savoir-faire. Elle présente des ouvrages « dissonants » et entend offrir une voix originale au monde du pastoralisme, en faisant connaître ses évolutions notables. Elle est dirigée par Guillaume Lebaudy, ethnologue. ■

Publicité enlevée